

Monsieur le Syndic,
Mesdames et Messieurs les membres de la Municipalité et du Conseil communal,
Mesdames et Messieurs, en vos qualités, titres et fonctions,
Et surtout vous toutes et tous,
Les habitantes et habitants de Crissier, ainsi que les proches, connaissances et toutes les personnes
qui êtes venu fêter avec nous ce soir, ici, à Montassé,
Soyez toutes et tous les bienvenu.es.

A l'occasion de cette fête nationale, je souhaite célébrer avec vous cette grande chance que nous
partageons, celle de vivre dans un pays démocratique qui reconnaît et garantit nos libertés
fondamentales, notamment les libertés de conscience et de croyance, d'opinion et d'information,
de réunion et d'association.

Ce contexte nous offre des opportunités de participer, selon nos valeurs, nos envies ou nos
possibilités à la définition de la société dans laquelle nous vivons. Et nous pouvons le faire là où
nous sommes, là où nous agissons, dans le cadre privé, familial et amical, dans le cadre
d'engagements associatif, sportif ou caritatif, dans notre activité professionnelle ou dans la sphère
politique.

En matière politique, l'échelon communal ouvre un espace de participation et de décision de
proximité. Des choix avec un fort impact sur la vie quotidienne sont faits à ce niveau.

A l'heure où nous entrons dans la dernière année de la législature actuelle, en tant que président
du conseil communal, je vous incite à vous intéresser plus que jamais aux projets soutenus par les
personnes impliquées dans les structures politiques, à vous approcher des élues et élus au Conseil
communal ou à la Municipalité pour échanger voire à rejoindre l'une ou l'autre formation politique
pour participer plus activement. Je vous invite surtout à voter lors des prochaines élections
communales de mars 2026. Vous pourrez alors soutenir les personnes les plus proches de vos
orientations et visions pour Crissier.

Cette invitation à s'impliquer dans la vie politique communale s'adresse à chaque citoyenne et
citoyen, mais tout particulièrement aux femmes, aux jeunes et aux personnes de nationalité
étrangère. Aux femmes parce que le conseil actuel compte encore près de 60% d'hommes ; aux
jeunes parce que le monde de demain se dessine aujourd'hui ; aux personnes de nationalité
étrangère pour que celles qui disposent des droits politiques au niveau communal, à savoir les
bénéficiaires d'un permis B ou C qui ont vécu les 10 dernières années en Suisse et les 3 dernières
dans le canton de Vaud, en prennent conscience et se sentent légitimes à les utiliser.

Mesdames et Messieurs, je commençais en partageant avec vous ce sentiment d'avoir cette grande
chance de vivre dans un pays démocratique. Pour moi, cela va de pair avec une prise en compte de
l'inégale répartition de cette chance dans le monde et des enjeux qui se présentent aujourd'hui
aux démocraties.

Je pense ici tout d'abord aux conflits et guerres, qui nous rappellent que l'humain peut faire
souffrir d'autres humains, hommes, femmes, enfants, sans aucune limite, détruire et tout raser sur
son passage. Les images de ce qui reste de la bande de Gaza en sont une illustration criante.

Je pense ensuite à la montée des discours de haine et d'exclusion, de ces discours qui magnifient la force et l'identité, qui ne différencient plus les faits des opinions, qui ne cherchent plus la parole vraie, mais la parole forte ; des discours que certaines et certains qualifient aujourd'hui de fascistes.

Je pense enfin au dérèglement climatique, qui fait d'événements extraordinaires des événements plus fréquents voire habituels. Valaisan d'origine, j'ai vu avec tristesse cette année un pan de montagne fragilisé par la fonte du pergélisol s'affaisser, faire céder un glacier et raser un village, ou l'an dernier le Rhône en crue inonder un quartier de ma ville natale, Sierre, et l'usine d'aluminium où a travaillé mon père.

Sur ces sujets plus généraux et plus globaux, comme sur d'autres plus particuliers ou plus locaux, la démocratie et les libertés dont nous bénéficions offrent des possibilités à celles et ceux qui le souhaitent de s'impliquer et d'agir, d'apporter leur pierre à la construction de la réalité.

A titre d'inspiration, je terminerai en citant ce qu'écrivait André Brink, dans son roman *Une saison blanche et sèche* qui se déroule dans l'Afrique du Sud du temps de l'Apartheid et que j'ai lu lorsque j'avais 18 ans : « Il n'existe que deux folies contre lesquelles nous devons nous protéger. L'une est la croyance selon laquelle nous pouvons tout faire. L'autre est celle selon laquelle nous ne pouvons rien faire. »

Ce soir donc, Mesdames et Messieurs, célébrons ensemble cette chance, fêtons ce pays démocratique et en paix, et pensons aux engagements qui nous tiennent à cœur et à ce que nous pouvons et voulons chacune et chacun faire pour que ce monde soit le meilleur possible.

Bonne soirée et bonne fête à toutes et tous !

Bernard Barmaz
Président du Conseil communal
1^{er} août 2025